Collection « læte » dirigée par Antoine Dufeu & Fabien Vallos
ouvrage numérique gratuit
www.editions-mix.org



MARCUS VALERIUS

MARTIALIS

ÉPIGRAMMES, XIII (*XENIA*)

TRADUIT DU LATIN PAR FABIEN VALLOS

Martial Marcus Valerieus Martialis (I[e] s.),
Épigrammes, livre XIII, *Xenia*
traduit du latin par F. Vallos

I
Pour que les bonites ne négligent leur robe ni les olives leur manteau
et que la sordide blatte ne craigne pas la faim
il faut abandonner, Muses, ce papyrus du Nil qui est ma perte :
les ivresses de l'hiver demandent de nouveaux jeux de mots.
Mon dé à jouer ne lutte pas contre la noble arme,
et je ne secoue pas mon gobelet avec les six et les as :
voici mes jeux de papier, voici mon cornet de papier :
jeu de dé qui ne fait ni perdre ni gagner.

II
Que tu puisses être moqueur, ou que tu puisses être un nez
comme Atlas n'aurait pas voulu en porter
et que tu puisses même rire de Latinus,
tu ne peux en dire plus dans ces balivernes,
que je n'en dis. Pourquoi avoir une dent contre
et médire ? Il te faut de la chair si tu veux te rassasier.
N'ignore pas ton œuvre : il est étonnant qu'il y ait
tant d'amertume, alors qu'il n'y a rien de nouveau.
Mais il n'y a pourtant rien de trop, si tu l'écoutes simplement
sans venir à moi avec le front du matin.

III
La foule de tous ces petits Cadeaux réunis dans
ce petit livre te coûtera quatre pièces.
Quatre c'est trop ? Tu pourras le négocier pour deux
et faire la fortune du libraire Tryphon.
Tu pourras envoyer à tes amis mes distiques en cadeaux
si tu es aussi pauvre que moi en pièces.
Il y a un titre aux objets qui le désigne par un nom :
passe outre si ton estomac ne le supporte pas.

IV *Encens*
Afin que le Germain commande à la cour céleste tardivement
et longtemps sur terre, offre du pieux encens à Jupiter.

V *Poivre*
Le becfigue bien gras et aux flancs tendres,
si tu as la chance qu'on t'en donne et si tu l'aimes, mets du poivre.

VI *Semoule*
Moi c'est la semoule, le riche pourra t'envoyer du vin miellé.
Si le riche ne t'en donne pas, achètes-en.

VII *Fève*
Si la coque rouge écume dans un de tes ternes pots,
tu peux souvent refuser les dîners de riches.

VIII *Épeautre*
Imprègne les urnes plébéiennes de bouillie de Clusium,
pour boire, quand elles seront vides, le doux vin nouveau.

IX *Lentille*
Accepte ces lentilles, cadeau du Nil et de Péluse
plus communes que la semoule, plus chères que la fève.

X *Fleur de farine*
Tu ne pourras énumérer les qualités et les usages de la fleur de farine,
si souvent utilisée par les pâtissiers et les cuisiniers.

XI *Orge*
Muletier toi qui n'en donnes pas à tes mules silencieuses, acceptes-en.
Aussi c'est à l'aubergiste, et non à toi que j'en donne.

XII *Froment*
Prends trois cents muids des récoltes des terres de Libye
afin que ton champ des banlieues ne meure.

XIII *Blettes*
Afin que les fades blettes, déjeuner d'ouvriers, aient du goût,
tant de fois le cuisinier réclame du vin et du poivre !

XIV *Laitues*
Les anciens avaient l'habitude de finir les repas avec la laitue.
Dis-moi, pourquoi finissons-nous nos banquets avec ?

XV *Charbon de bois*
Si tu cultives tes propriétés près de Nomentum
je t'avertis, paysan, de faire porter du bois chez toi.

XVI *Raves*
Ces raves qui se réjouissent du froid de l'hiver,
je te les donne, au ciel Romulus s'en satisfait.

XVII *Brocolis*
Afin que ces choux verdâtres ne te dégoûtent pas,
l'eau nitrée les rend verts.

XVIII *Poireaux sectiles*
Les tiges des poireaux de Tarente sont très fortes
à chaque fois que tu donnes un baiser, ferme la bouche.

XIX *Poireaux à têtes*
Les forêts d'Aricie nous envoient les meilleurs poireaux :
regarde leurs vertes têtes et leurs blanches tiges.

XX *Navets*
Les terres d'Amiterne nous font croître heureux :
tu pourras manger moins de navets boules de Nursia

XXI *Asperges*
La molle pointe qui pousse sur le littoral de Ravenne,
n'est pas meilleure que l'asperge sauvage.

XXII *Raisin à peau dure*
Raisin impropre au verre et inutile à Bacchus,
ne me bois pas, je serai pour toi du nectar.

XXIII *Figues de Chio*
La Chia pareille aux vieux vins de Bacchus envoyés de Sétie,
porte avec elle son vin et son sel.

XXIV *Coings*
Si on te porte des coings confits au miel de Cécrops
tu peux dire « j'aime les pommes-miel ».

XXV *Pommes de pin*
Nous sommes les fruits de Cybèle. Écarte-toi de là passant,
nous risquons de te tomber sur la tête.

XXVI *Cormes*
Nous sommes les cormes, propres aux ventres trop relâchés :
donnes-en à ton enfant plutôt qu'à toi.

XXVII *Feuilles de datte*
On offre aux calendes de janvier des dattes dorées ;
et pourtant ce n'est qu'un cadeau de pauvre.

XXVIII *Corbeilles de coctanes*
Ces fruits qui sont cachés dans les corbeilles tressées,
sont des coctanes, plus grosses elles seraient des figues.

XXIX *Corbeilles de prunes de Damas*
Prunes voyageuses, rugueuses et au vieux goût rance,
prends-en : elles déchargent les ventres durs.

XXX *Fromage de Luna*
Le fromage étrusque de Luna en a la forme,
il fera mille fois le repas de tes serviteurs.

XXXI *Fromage Vestin*
Si tu veux frugalement déjeuner sans viande, prends
ce fromage qui vient des troupeaux vestins.

XXXII *Fromage fumé*
Il ne faut pas n'importe quels feu ou fumée pour ce fromage
mais celui du Vélabre dont il a le goût.

XXXIII *Fromage de Trebula*
Nous sommes de Trebula ; et doublement recommandables
soit à la flamme légère, soit adoucis par l'eau.

XXXIV *Oignons*
Si ta femme est vieille et si tes membres sont morts,
tu ne peux que te satisfaire d'oignons.

XXXV *Saucisses*
De la Lucanie, je suis fille d'une truie du Picénum :
et la couronne sur la bouillie blanche.

XXXVI *Panier d'olives*
Ces olives, arrachées aux pressoirs du Picénum,
commencent et finissent les festins.

XXXVII *Citrons*
Ces citrons viennent des arbres des jardins de Corcyre
ou de ceux du dragon massylien.

XXXVIII *Caillé doux*
Avant même que les chevreaux ne tiennent debout, le berger
prend le lait que nous donne la mère.

XXXIX *Chevreaux*
Que cette bête joueuse et nuisible aux bourgeons de Bacchus
soit punie ; elle lui nuit si jeune.

XL *Œufs*
Quand le jaune flotte au milieu du blanc,
assaisonne-le d'une sauce aux maquereaux des Hespérie.

XLI *Cochon de lait*
Qu'on le serve uniquement nourrisson d'une mère paresseuse,
et que le riche se régale de celui d'Étolie.

XLII *Grenades et azeroles*
Ces grenades et ces azeroles ne viennent pas de Libye,
mais de mes arbres de Nomentum.

XLIII *Idem*
Je t'envoie des grenades cueillies dans mon jardin
et des azeroles du pays. Pourquoi veux-tu celles de Libye ?

XLIV *Tétine*
Tu ne crois pas manger de la tétine : pis abondant
et aux tétons gonflés d'où jaillit le lait frais.

XLV *Poulets*
Si j'avais des oiseaux de Libye et du Phase,
tu en recevrais, pour le moment prends ceux de la basse-cour.

XLVI *Pêches précoces*
Nous étions sans valeur sur la branche du pêcher maternel :
maintenant nous sommes douces sur ce pêcher adoptif.

XLVII *Pains du Picénum*
Ces pains du Picénum trempent dans le lait blanc,
comme une éponge légère se gonfle d'eau.

XLVIII *Cèpes*
Envoyer de l'argent, de l'or, un manteau et une toge
c'est facile : envoyer des cèpes c'est difficile.

XLIX *Becfigues*
Puisque je picore aussi bien les figues que les raisins doux,
pourquoi le raisin ne m'a-t-il pas donné son nom ?

L *Truffes*
Nous les truffes rompons la terre nourricière en doux retournements,
avec les cèpes nous sommes ses seconds fruits.

LI *Brochette de grives*
Les guirlandes de roses et de riche nard te plaisent,
je préfère les couronnes faites avec des grives.

LII *Canards*
Fais-le servir entier ; mais il n'a de bon que la poitrine
et la cervelle : renvoie le reste au cuisinier.

LIII *Pigeonneaux*
Tant qu'on me servira des pigeonneaux gras, la laitue sera sauve :
et prends les coquillages. Je veux garder ma faim.

LIV *Jambon*
Qu'on me fasse venir un jambon de Cerdagne ou
de Ménapie : les gourmets veulent le jarret.

LV *Jarret*
Il est frais : vite, appelle tes meilleurs amis.
Je n'ai que faire des vieux jarrets.

LVI *Vulve*
Peut-être préfères-tu une vulve de truie vierge ;
moi je préfère celle d'une truie pleine.

LVII *Colocase*
Tu riras de ce légume du Nil filandreux et mou,
quand tu retireras avec tes dents et tes doigts ces mauvais fils.

LVIII *Foie d'oie*
Regarde, ce foie est plus gros que la plus grosse des oies !
Tu diras étonné : « Je me demande d'où il vient ? »

LIX *Loirs*
Je dors tout l'hiver et je m'engraisse mieux
quand je n'ai que le sommeil pour aliment.

LX *Lapins*
Le lapin aime habiter les terriers qu'il a creusés.
Il nous a montré ainsi les secrets des ennemis.

LXI *Gélinottes*
Parmi les délices de la table, le meilleur
en goût est la gélinotte d'Ionie.

LXII *Poules grasses*
On engraisse facilement une poule avec de la farine tendre,
et dans l'obscurité. La gourmandise est ingénieuse.

LXIII *Chapons*
Pour que le coq ne maigrisse pas trop en épuisant ses parties,
on les lui coupe. Il n'est donc plus pour moi un coq.

LXIV *Idem*
La poule succombe en vain à un mari stérile.
Il aurait dû être l'oiseau de Cybèle.

LXV *Perdrix*
On sert très rarement cet oiseau sur les tables d'Ausonie :
il n'y en a que là où l'on s'amuse dans les piscines.

LXVI *Colombes*
Ne souille pas d'une dent parjure les blanches colombes,
si les mystères de la déesse de Cnide t'ont été transmis.

LXVII *Palombes*
La palombe à collier alanguit et affaiblit les parties :
ne mange pas de cet oiseau si tu veux être vigoureux.

LXVIII *Loriot*
L'oiseau jaune se prend au gluau et au filet,
alors que pousse la vigne nouvelle d'un vert pur.

LXIX *Chattes*
Jamais l'Ombrie ne nous donna des chats de Pannonie :
Pudens préfère les envoyer en cadeaux à sa maîtresse.

LXX *Paons*
Combien de fois tu l'admires quand il déploie ses ailes diaprées,
alors que tu le donnes, durement, à ton cruel cuisinier ?

LXXI *Flamants*
Les plumes rouges donnent mon nom, mais notre langue
est goûtue. Que serait-ce si elle bavardait ?

LXXII *Faisans*
Je fus d'abord transporté sur un navire argien :
je n'avais alors rien connu d'autre que le Phase.

LXXIII *Poules de Numidie*
Quoique Hannibal fût rassasié d'oies romaines,
jamais ce barbare ne mangea des oiseaux de chez lui.

LXXIV *Oies*
Cet oiseau sauva le temple tarpéien de Jupiter Tonnant.
Ça t'étonne ? Il n'était pas encore l'œuvre du dieu.

LXXV *Grues*
Tu troubleras la ligne et la lettre ne sera pas complète,
si tu tues un des oiseaux de Palamède.

LXXVI *Bécasses*
Bécasse ou perdrix, qu'importe, si nous sommes aussi bonnes !
La perdrix est plus chère. C'est pour cela qu'elle est meilleure.

LXXVII *Cygnes*
Sa langue module un chant doux et épuisé
quand il chante lui-même sa mort.

LXXVIII *Poules sultanes*
Pourquoi un si petit oiseau a le nom d'un si grand géant ?
Il a le nom de Porphyrion le vert.

LXXIX *Mulets vivants*
Le mulet respire dans l'eau de son transport, mais il est engourdi ;
il meurt. Dans l'eau de mer il reprendra des forces.

LXXX *Murènes*
La grande murène qui nage dans les profondes eaux de Sicile,
ne peut replonger si sa peau est brûlée par le soleil.

LXXXI *Turbot*
Aussi large que soit le plat que porte le turbot,
le turbot est pourtant plus large que le plat.

LXXXII *Huîtres*
J'arrive, à l'instant, ivre des coquillages du Lucrin près de Baïes :
maintenant j'ai une grande soif du luxueux garum.

LXXXIII *Squilles*
Nous sommes aimées du bleu Liris, que la forêt du Marica
protège : nous y sommes en grand nombre.

LXXXIV *Scares*
Ce scare qui vient des flots de la mer est mangeable,
le foie est bon, le reste est fade.

LXXXV *Corbs*
Corb, on t'arrache en premier sur les marchés du Nil :
ta gloire est supérieure à la gourmandise des Alexandrins.

LXXXVI *Oursins*
Si les piquants acérés ont l'habitude de blesser les mains,
hors de sa coquille l'oursin est délicat.

LXXXVII *Murex*
Teintes de notre sang, tu portes, ingrat,
des tuniques, mais c'est encore insuffisant, tu nous manges.

LXXXVIII *Goujons*
Chez les Vénètes quelque soit la splendeur des banquets,
on commence le repas avec des goujons.

LXXXIX *Loups*
Le loup blanc se trouve à l'embouchure du Timave des Euganéens
se nourrissant des eaux douces et salées.

XC *Dorades*
Toutes les dorades n'ont pas le même prix ni la même valeur,
les meilleures sont celles nourries aux huîtres du Lucrin.

XCI *Esturgeons*
Envoyez l'esturgeon aux tables du Palatin :
ce met rare orne les festins divins.

XCII *Lièvres*
Parmi les oiseaux je suis certain de préférer les grives,
parmi les quadrupèdes le lièvre est la première friandise.

XCIII Sangliers
Le sanglier redoutable et hirsute qui dans les champs de Diomède
tomba sous la pointe étolienne, c'est lui.

XCIV *Daims*
Les cornes du cerf le défendent et effraient les dents du sanglier :
daims désarmés qui sommes-nous sinon une proie ?

XCV *Oryx*
À l'aube tu n'es pas la dernière des bêtes sauvages
cruel oryx qui me coûte tant de chiens tués.

XCVI *Cerfs*
Était-il celui que tu maîtrisas, Cyparisse, d'un licol ?
Où bien était-il comme le tien, Sylvia ?

XCVII *Lalisions*
Alors que l'onagre est petit et qu'il tette sa mère, on l'appelle
lalision, mais ce nom d'enfant il ne le garde pas longtemps.

XCVIII *Chèvres*
Tu verras la chèvre suspendue au sommet des rochers
en espérant qu'elle chute ; de là-haut elle méprise tes chiens.

XCIX *Biches*
Tu offriras à ton petit enfant cet amour de jeune biche :
la foule a l'habitude de la faire courir en agitant les toges.

C *Onagres*
Voici le bel onagre : on doit cesser la chasse
à l'ivoire : et enlever maintenant les sacs.

CI *Huile de Vénafre*
Elle est extraite de ce fruit de Vénafre en Campanie :
tu la prends si souvent pour parfum, et ça sent.

CII *Garum des alliés*
Les maquereaux rendaient encore leur premier sang :
accepte ce somptueux garum comme un précieux présent.

CIII *Amphore de saumure*
Je l'avoue, je suis la fille du thon d'Antipolis :
si je l'avais été du maquereau, je n'aurais pas été envoyée.

CIV *Miel d'Attique*
L'abeille butineuse de l'Hymette athénien t'envoie,
des forêts de Pallas, ce noble nectar.

CV *Brèches siciliennes*
Quand tu offriras ces brèches siciliennes des collines de l'Hybla,
tu pourras dire qu'elles viennent du pays de Cécrops.

CVI *Passum*
Les vignes de la Crète minoenne l'ont produit,
il est le vin miellé des pauvres.

CVII *Vins poissés*
Ce poissé vient de Vienne la vineuse
n'en doute pas, Romulus me l'a lui-même envoyé.

CVIII *Vins miellés*
Tu troubles ce nectar de Falerne avec du miel de l'Attique.
Il faut que Ganymède mélange ce vin pur.

CIX *Vins d'Albe*
Cette douce vendange vient des caves de César,
elle se plaît sur le mont Julius.

CX *Vins de Sorrente*
Tu bois du Sorrente ? Utilise ni coupe murrhine ornée ni coupe
d'or : bois ce vin dans les pots qui le servent.

CXI *Le Falerne*
Ces Massiques viennent des pressoirs de Sinuesse :
tu demandes sous quel consul on les a enfermés ? Il n'y en avait pas.

CXII *Vins de Sétie*
Suspendue au-dessus des marais Pontins, Sétie
la petite ville, nous envoie ses vieilles jarres.

CXIII *Vins de Fondi*
Cet heureux automne d'Opimius a produit ce vin de Fondi.
Le consul a pressé le vin et l'a bu lui-même.

CXIV *Vins de Trifolium*
Je l'avoue, vin de Trifolium, je ne suis pas le premier,
mais parmi les vins je serais le septième.

CXV *Le Cécube*
Le généreux Cécube mûrit sur les terres de Fondi et d'Amycles,
la vigne qui le produit pousse au milieu des marais.

CXVI. *Vins de Signia*
Tu boiras du vin de Signia qui resserre le ventre ?
Pour ne pas être constipé, n'en bois pas trop.

CXVII. *Le Mamertin*
Si on te donne une amphore de vin de Messine aussi vieille
que Nestor, donne lui le nom que tu veux.

CXVIII *Vins de Tarragone*
Ce vin de Tarragone qui ne cède que devant les vins de Campanie,
rivalise avec les jarres de vin produit en Toscane.

CXIX *Vins de Nomente*
Mes vignes de Nomente te donne ce vin :
si tu es l'ami de Quintus, tu en boiras de meilleurs.

CXX. *Vins de Spolète*
Si le vin de Spolète a vieilli en bouteilles
tu le préfèreras au vin nouveau de Falerne.

CXXI. *Vins péligniens*
Les paysans péligniens t’envoient le vin trouble des Marses :
n’en bois pas, fais-le boire à ton affranchi.

CXXII. *Vinaigre*
Ne méprise pas cette amphore de vinaigre du Nil :
quand il était du vin, il était plus commun.

CXXIII. *Vins de Marseille*
Puisque ta générosité t’attire des centaines de personnes,
donne leur à boire du vin fumé de Marseille.

CXXIV. *Vins de Céré*
Népos te sert du vin de Céré, tu le prendras pour du Sétie.
Il ne le donne pas à tous, il le boit à trois.

CXXV. *Vins de Tarente*
L’Aulon est réputé pour ses laines et ses riches vignes,
je te laisse les précieux tissus, je garde le vin.

CXXVI *Parfums*
Ne laisse à ton héritier ni parfums ni vins.
Donne lui de l’argent, garde pour toi tout le reste.

CXXVII *Couronnes de roses*
L’hiver te donne, César, des couronnes hâtives :
jadis elles étaient vraies, maintenant les roses sont à toi.

NOTES :

I. *Canis* ou le coup du chien signifie placer tous les as.
II. Il y a ici un jeu de mot entre *nasus*, le nez mais aussi l'esprit moqueur et l'adjectif *nasutus* qui signifie lui aussi moqueur.
III. *Xenorium* en latin signifie le présent, le petit cadeau (tiré du grec ξένιος, l'hospitalité, les présents, et de ξένος, ce qui est étranger).
VII. Il y a différents jeux de mots entre *concha* (coque de la fève et le coquillage) et *testa* qui signifie le pot en terre mais aussi le coquillage, la coque (et la tache au visage, la rougeur).
VIII. Clusium, aujourd'hui Chiudi était réputée pour son épeautre.
IX. Péluse est une ville de Basse-Égypte.
XI. Le *mulio* est celui qui s'occupe des mules, c'est aussi le surnom de l'empereur Vespasien.
XV. Nomentum est une ville du Latium.
XIX. Forêt du Latium qui tire son nom de celui de la princesse athénienne Aricie (elle s'y serait cachée avec Hippolyte).
XX. Amiterne et Nursia (aujourd'hui Norcia) sont des villes des Abruzzes.
XXIII. Chio est une île grecque, Sétie un village du Latium.
XXIV. Miel d'Athènes du nom du premier roi Cécrops. Ce qui est traduit par « pomme-miel » est une *melimela*, dont voici une recette reconstituée : 4 ou 5 coings et du miel doux. Préparation : peler et couper le coing en tranches fines, couvrir d'eau citronnée et réserver au frais une journée. Cuire jusqu'à ce que le fruit devienne tendre. Égoutter, couvrir de miel et faire cuire une petite heure. Laisser les coings couverts de miel encore une journée.
XXX. Luna port d'Étrurie, aujourd'hui La Spezzia.
XXXI. Les Vestins sont un peuple d'Italie centrale.
XXXII. Le Vélabre est un quartier de Rome au pied du Palatin.
XXXIII. Trebula est une ville de Campanie.
XXXV. La Lucanie est l'actuelle Basilicate et le Picénum est l'actuelle province des Marches.
XXXVII. Corcyre est l'actuelle ville de Corfou et la Massylie est une région d'Afrique du Nord.
XL. Pour les Latins l'Hespérie est ce qui est situé à l'ouest, donc l'actuelle Espagne.
XLI. L'Étolie est une région de l'ouest de la Grèce.
XLV. Le Phase est une rivière, l'actuel fleuve Rioni, qui coule en Géorgie.

LXVII. Le pain du Picénum est un pain avec des raisins secs cuits dans des plats en terre et mangé imbibé de lait miellé.
LIV. La Cerdagne est une région des Pyrénées-Orientales et la Ménapie est aujourd'hui les Ardennes.
LXI. L'Ionie est une région d'Asie mineure, actuellement en Turquie autour d'Izmir.
LXIII. Jeu de mots entre les termes *inguen* (les parties) et *testis* (les testicules).
LXIV. Cybèle ou *Magna Mater* est une divinité d'origine phrygienne dont les prêtres étaient des eunuques.
LXV. L'Ausonie désigne poétiquement l'Italie.
LXVI. Cnide est une ville de l'île de Rhodes ; la déesse de Cnide désigne Aphrodite.
LXVII. Ici encore de multiples jeux de mots sexuels entre le terme *inguen* (les parties) et l'adjectif *salax* (lascif, aphrodisiaque) : la perte du désir est sans doute évoquée à partir de la figure du *torquis* (le collier) qui est aussi la figure de l'esclave et de l'attachement.
LXVIII. Ici encore des jeux de mots complexes entre le terme *galbulus* (le loriot, de l'adjectif *galbus* qui signifie jaune, vert pâle) et le terme *galbinus* (*galbina ales* : l'oiseau jaune, vert) : mais *galbinus* signifie aussi ce qui est efféminé. Au second vers on retrouve d'autres termes, *rudis* (brute, ignorant, jeune), *viridis*, (vert, jeune), *turgere* (gonfler).
LXIX. La Pannonie est l'actuelle Hongrie. Le terme latin *catta* est ambigu, nous préférons le traduire par chatte.
LXXI. Le terme latin pour le flamant est *phœnicopterus* (*phoènix* : pourpre et *ptéron* : aile).
LXXII. Argien signifie poétiquement la Grèce, le Phase est un fleuve de l'actuelle Géorgie. Le nom du faisan (*phasianus*) provient de cette région.
LXXIII. Il s'agit des pintades.
LXXIV. Fait référence au mythe des oies du Capitole qui auraient donné l'alerte de l'invasion des Gaulois en 390 av. J.C.
LXXV. Palamède est un personnage de la guerre de Troie à qui l'on doit l'invention de l'alphabet et notamment de la lettre γ en observant le vol des grues. Il fut mis à mort par une perfidie d'Ulysse.
LXXVIII. Porphyrion est le nom d'un géant, fils d'Ouranos et Gaia. Le nom de cet oiseau vient de la couleur rouge (πορφύρα signifie le pourpre, la couleur rouge) de son bec et de ses pattes. Voir Buffon, *Histoire naturelle* (p. 194-203). *Prasinus* signifie de couleur verte (de la couleur du poireau) et signifie aussi ce

qu'on appelle la faction Prasine, c'est-à-dire l'équipe verte des écuyers à Rome.
LXXXII. Le lac Lucrin est un petit lac de la région de Naples.
XCIII. Les champs de Diomède sont une plaine de l'Apulie, aujourd'hui les Pouilles et l'Étolie est une province de Grèce.
XCVI. Sylvia est la fille de Tyrrhénus (Voir Virgile, *Énéide*, livre I, 163). Cyparisse, jeune homme aimé d'Apollon, perd son cerf favori, et désire lui-même mourir : il se laisse alors transformer en cyprès (voir Ovide, *Métamorphose*, X, 106).
C. Cette épigramme est mystérieuse. Nous traduisons *dentis Erythraei* par ivoire et nous traduisons le dernier mot, *sinus*, par sac (le mot *sinus* signifie le pli, le creux, le pli de la toge qui devient une poche), c'est-à-dire les sacs de toile posés sur le dos des ânes.
CII. Le garum des alliés (*garum sociorum*), considéré comme le meilleur était fabriqué en Bétique, c'est-à-dire dans l'actuelle Andalousie.
CIII. Antipolis est aujourd'hui la ville d'Antibes.
CIV. L'Hymette est un massif montagneux au sud-est d'Athènes, Pallas est une épiclèse d'Athéna.
CV. Hybla-Parva est une ville voisine de Syracuse, Cécrops est le fondateur légendaire d'Athènes.
CVI. Le *passum* est un vin obtenu par passerillage des raisins (séchage sur la paille) : on en retrouve de multiples variétés avec les Passito, les Vin Santo, les Vins de Paille, etc.
CVII. Il s'agit de Vienne dans la vallée du Rhône. Le *picatum* tire son nom des tonneaux enduits de poix qui permettaient de transporter le vin et qui lui donnaient un léger goût.
CVIII. Le Falerne est un vin de Campanie. Ganymède est un prince troyen, considéré comme le plus beau des mortels, il est enlevé par Zeus qui se transforme en aigle : il est l'amant de Zeus et l'échanson des dieux.
CX. Le murrhin est une matière précieuse, sans doute de l'onyx, du jade ou une pierre tendre.
CXI. Sinuesse est une ville de Campanie (aujourd'hui Mondragone), les Massiques sont des vins provenant du mont Massique en Campanie.
CXIII. Opimius, consul en 121 av. J.C., sous lequel le vin fut particulièrement réputé. Fondi est une ville du Latium.
CXIV. Les monts Trifolium en Campanie.
CXV. Fondi et Amycles sont des villes du Latium, le Cécube est un vin réputé du Latium.
CXVI. Signia est une ville du Latium (aujourd'hui Segni).

CXVII. Messine est une ville de Sicile. Nestor, héros mythologique, est roi de Messine.
CXVIII. Tarragone est une ville de Catalogne.
CXIX. Nomentum est une ville du Latium.
CXX. Les Marses et les Péligniens sont deux peuples d'Italie centrale.
CXXIV. Céré est une ville d'Étrurie.
CXXV. L'Aulon est une montagne de Campanie.